

Les inscriptions de l'obélisque de Domitien (piazza Navona). État de la question

Par

Elise Bourgois

Université catholique de Louvain

En l'an 81, Domitien (81-96), nouvel empereur de la dynastie flavienne, entreprend une vaste campagne de constructions et de restaurations à Rome¹. Ravagé par un incendie deux années auparavant, le Champ de Mars est en particulier le lieu d'un grand chantier. Pourtant, il ne reste aujourd'hui presque aucune trace du règne de Domitien. En effet, après quinze ans au pouvoir, Domitien est assassiné et subit une *damnatio memoriae* : toute statue, inscription et monument à son nom est détruit ou réattribué². L'obélisque qui, de nos jours, est dressé sur la piazza Navona est le seul monument inscrit au nom de Domitien qui subsiste aujourd'hui, étonnamment bien conservé.

Bien après la mort de Domitien, l'empereur Maxence (306-312) choisit cet obélisque pour le placer sur la spina du Circus Maxentius, le long de la Via Appia. C'est à cet endroit qu'il se trouve au XVII^e s., lorsqu'Athanase Kircher propose au Pape Innocent X de le restaurer et de le dresser sur la fontaine des Quatre Fleuves, construite par Le Bernin au centre de la piazza Navona³. Kircher en profite pour effectuer une étude complète de l'obélisque et proposer une

¹ Domitien est considéré comme l'empereur qui a le plus construit à Rome, après Auguste. MOORMAN 2018, p. 162.

² La plupart des monuments ont été réattribués à Titus et Vespasien, mais aussi à Nerva, le successeur de Domitien.

³ L'appellation « obélisque pamphile » vient de ce que Innocent X appartenait à la famille des Pamphili.

traduction latine de ses inscriptions⁴. Il faut ensuite attendre 1917 pour qu'Adolf Erman établisse la première édition critique du texte de l'obélisque⁵. Quelques décennies plus tard, Jean-Claude Grenier réédita le texte et fit évoluer nettement l'interprétation de celui-ci, sans toutefois revoir fondamentalement la traduction⁶. S'il semblait à Erman que l'obélisque ne faisait que présenter l'ensemble d'une titulature pharaonique tout à fait traditionnelle, Grenier fit remarquer que les titres royaux sont largement inspirés des préoccupations politiques de Domitien. Ceci confère à l'obélisque une valeur exceptionnelle puisqu'il s'avère être une source de première main dans l'étude du règne de Domitien.

Les articles d'Erman et de Grenier offrent les seules éditions critiques des inscriptions de l'obélisque. La plupart des recherches ont eu tendance à étudier l'obélisque de Domitien en sa qualité de monument égyptisant dans le contexte de la Rome Flavienne, sans se préoccuper de la valeur de ses inscriptions. Cet article cherche dès lors à relancer l'intérêt pour les inscriptions hiéroglyphiques de l'obélisque, en proposant une actualisation de la traduction de Grenier et de l'interprétation historique qu'il a initiée⁷.

1. *Étude des inscriptions*

Taillé dans un bloc de granit rouge de 16,50 m, provenant des carrières d'Assouan, l'obélisque de Domitien est manifestement de réalisation romaine : comme les autres obélisques de facture romaine, il a une largeur qui varie très peu du bas vers le haut, tandis que les obélisques pharaoniques tendent à s'effiler davantage entre la base et le pyramidion⁸. Les inscriptions elles aussi ont très certainement été gravées à Rome, par un sculpteur peu expérimenté dans le dessin des signes. Il semble impensable, d'une part, que le travail de gravure ait été entrepris avant le périlleux transport de l'obélisque vers Rome. D'autre part, la disposition des hiéroglyphes laisse penser que le graveur ne maîtrisait pas les règles de cadrature⁹.

En revanche, il est évident que le scribe – ou le groupe de scribes – qui procéda à la composition du texte maîtrisait la langue égyptienne. Il devait avoir à sa disposition un ensemble d'archives dans lesquelles puiser les formules issues de la phraséologie pharaonique qu'il sélectionnait et adaptait correctement selon la volonté de Domitien¹⁰. Chacune des faces de l'obélisque présente une titulature pharaonique complète de Domitien : les cinq titres sont augmentés d'épithètes et de formules servant à dépeindre la fonction royale à laquelle était destiné Domitien, ainsi que ses qualités en tant qu'empereur.

Le pyramidion de l'obélisque était gravé de scènes d'offrandes royales. Il n'a été retrouvé qu'à la fin du XIX^e s., en plusieurs fragments forts endommagés (fig. 1)¹¹. Dans chacune des

⁴ KIRCHER 1650. C'est également à ce moment que le sculpteur Marcantonio Canini réalise, à la demande de Kircher, une restauration des passages détruits de la face II et IV (cf. *infra*). Cette restitution est cependant quelque peu fantaisiste en raison de l'incompréhension des hiéroglyphes à l'époque.

⁵ ERMAN 1917, p. 4-10.

⁶ GRENIER 1987, p. 937-961.

⁷ En annexe se trouve l'identification détaillée des signes de cette inscription qui associe graphies traditionnelles et graphies de l'époque gréco-romaine.

⁸ Cf. GRENIER 2009, p. 234. Cela s'observe sur les obélisques romains de l'Esquilin, du Quirinal et Barberini.

⁹ On remarque que les signes hiéroglyphiques de l'obélisque sont fortement allongés et compressés, de sorte qu'ils prennent deux fois moins de place qu'une graphie égyptienne classique. Cf. ERMAN 1917, p. 7.

¹⁰ En raison de la connotation hautement politique du texte, on peut penser que Domitien a pu participer de près ou de loin à l'élaboration du texte.

¹¹ Les fragments du pyramidion sont aujourd'hui conservés au Museo Gregoriano Egizio du Vatican (inv. 25059).

scènes, on voit au centre Domitien en tant que pharaon recevant les offrandes de plusieurs divinités¹².

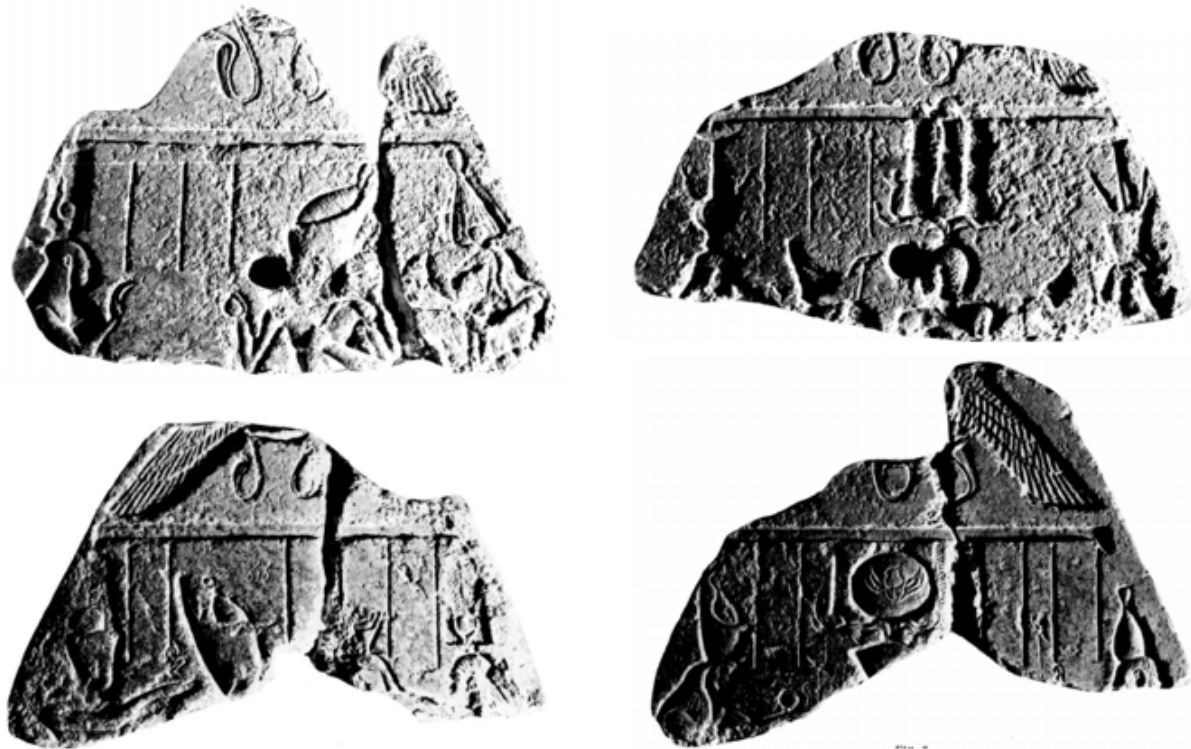


Fig. 1. Les fragments du pyramidion (Grenier 1987, p. 956-957)

Comme l'obélisque a été déplacé, il est impossible de connaître son orientation d'origine et l'ordre dans lequel ses faces devaient être lues. La translittération et la traduction des quatre faces sont présentées ci-après en suivant l'ordre arbitraire proposé dans l'édition d'Erman et repris dans celle de Grenier¹³. Pour les détails, voir l'annexe en fin de cet article.

¹² La description des scènes du pyramidion est assez compliquée en raison des fortes détériorations qu'il a subies. Erman identifiait l'ensemble des divinités à Isis, mais l'analyse plus détaillée des attributs des personnages effectuée par Grenier permet de voir de nombreuses autres divinités (Nephtys, Isis, Mout, Amon, Thot,...). Pour une description détaillée du pyramidion, voir GRENIER 2009, p. 234-237.

¹³ En 2009, Grenier pense voir une logique dans l'ordre de lecture suivant : faces IV, II, I et III.

Face nord actuelle (Grenier, face I)

Hr ḥwn kn, Nbtj wr pḥty, Hr-nbw šḥ^c.n sw it.f, Nsw-bity nb t³wy K^cSRS DMTY^cNS¹⁴.

L'Horus « adolescent courageux », Celui des deux maîtresses « grand de puissance », l'Horus d'or « son père l'a couronné », le roi de Haute et de Basse Égypte, le maître des deux terres, César Domitien.

S^cḥ^c.n.f p(ḳy) tḥn m inr m³t m³c n it.f R^c-Hr-ḥty, r rdi(t) m³³ ḥnmmt mnw ir(w).n.f, mr(w) rdi(t) mn rn(w) nsw, bityw ḥryw ḥr st Hr ḥn^c wd³ t³ m rk dnyt n(y)t k³.sn PLWYI.

Il a dressé cet obélisque dans une pierre de granite véritable pour son père Rê-Horakhty, pour permettre au peuple de voir le monument qu'il a fait, voulant faire que soient durables les noms des rois de Haute Égypte, des rois de Basse Égypte, supérieurs sur le trône d'Horus et que le pays soit prospère au temps de la famille de la gens¹⁵ des Flavii.

Šḥ³.f nrwt n(y)t itw.(f), sm³(w).f nt(t) w³s.(w), mḥ.f gmt.n.(f) wš.(w), (ḥr) rdit ḥ³w (ḥr) tpyw-(^c), wršw ḥḥ(y) ḳḥwt.sn, di(w).f ḥnḥ ḳd w³s nb, ḥnḥ.(w) mi R^c dt !

Il évoque le respect de (ses) pères, en rénovant ce qui était en ruine, remplissant ce qu'il avait trouvé vide, faisant davantage que les prédécesseurs, passant du temps à chercher des choses utiles pour eux, afin qu'il soit doué de toute vie, de stabilité et de puissance, vivant (soit-il) comme Rê éternellement !

Face sud actuelle (Grenier, face II)

Hr mry t³wy, ḥk³ idbwy, Ntr nfr, ḳ pḥty, tm³-^c šhr(w) ḥft(y)w, nḥt-^c ir(w) m^c-f.

L'Horus « aimé des Deux Terres, souverain des Deux Rives », le dieu parfait, grand de force, le vaillant qui abat les ennemis, le vigoureux qui agit de son bras.

N ḥ^c.(n).tw m ḥ³w.f. Sd³ t³ hr ḥr(y)t.f, iw^c n(y) it {s³} ntrw (?) ḥr st Hr, swd³(w) ḥmw{t} ntrw, dr(w) btnw.f, rth(w) Iwnw{t}, ḥb(w) inw m t³-Stt, tpt.f m-ḥt ḥryw-š^c.

On ne tient pas debout dans son périmètre. La terre tremble à cause de la terreur qu'il inspire, l'héritier du père des dieux sur le trône d'Horus qui assainit les sanctuaires des dieux, qui réprime ceux qui désobéissent, qui contraint les Iounou et ramène d'Asie un tribut, son uraeus poursuivant les Bédouins.

Mḥ.n.f t³ ḥr k³w.f. Ntt iwtt b³ḥ(w) m k³.f, ḳḥ šḥ m ir(w).n.f nb.

Il a rempli le pays de sa provende. Ce qui est et ce qui n'est pas est inondé de son ka, (lui) dont le conseil est utile dans tout ce qu'il accomplit.

Wr rn.f r k³(w) n(y) pt, šfyf.r stwt r^c. Nb t³wy K^cSRS TMYTYNS, ḥnḥ.(w) dt !

Son nom est plus grand que la hauteur du ciel, le respect qu'il inspire (va) jusqu'aux rayons du soleil. Le maître des Deux Terres, César Domitien, vivant (soit-il) éternellement !

¹⁴ GRENIER 1987, p. 939, avait remarqué que l'absence de l'épithète triomphale *Germanicus*, obtenue fin 83 ou début 84 par Domitien, pourrait être un indice chronologique permettant de dater l'inscription des deux premières années de son règne.

¹⁵ Cf. GRENIER 1987, p. 939.

Face est actuelle (Grenier, face III)

Hr hknw ntrw rmt hr.f m šsp.f nsyt n(yt) it.f WSPS^cNS, p(3)y-ntr, m^c sn.f wr DYDS, p3-ntr, d3(w) b3.f r hrt, Nbty kn, ndt(y), inb mnḥ t3 dr.f, Hr-nbw wr phty, ir(w) 3ḥw(t), nb ḥb(w)-sd mi Pth-Tnn, ity mi R^c, (Nsw)-bity nb-T3wy, iw(w) mnḥ ntrw, mr(y) B3kt, 3WTKRTR, S3-R^c nb-ḥ^cw K^cSRS TMYD^cINS SBSTS mr(y) 3st Pth, ḥḥ.(w) mi R^c !

L'Horus « au sujet duquel dieux et hommes acclamèrent quand il reçut la royauté de son père Vespasien, le dieu, de la part de son frère aîné Titus, le dieu, dont l'âme s'était envolée au ciel », Celui des deux maîtresses « le brave, le protecteur, le rempart efficace du pays entier », l'Horus d'or « le grand de puissance, qui accomplit des choses utiles, qui possède des fêtes Sed comme Ptah-Tjemen, souverain comme Rê », le roi (de Haute et) de Basse Égypte, le maître des Deux Terres, l'héritier efficace des dieux, aimé de Baqet, l'empereur, le fils de Rê, le maître des couronnes, César Domitien aimé d'Isis et de Ptah, vivant (soit-il) comme Rê !

Face ouest actuelle (Grenier, face IV)

Hr k3 nḥt, mr(y) M3^ct, Nsw-bity nb t3wy nb ir(t) ht, S3 R^c nb ḥ^cw, 3WTKRTR K^cSRS TMYD^cINS, mr(y) 'Ist, ntr nfr hnty ḥḥ(w) n(y) R^c [...]

L'Horus « taureau victorieux aimé de Maât », le roi de Haute et de Basse Égypte, le maître des Deux Terres, le maître du rituel, le fils de Rê, le maître des couronnes, l'empereur César Domitien, l'aimé d'Isis, le dieu parfait, image vivante de Rê [...]

Rdi Nbty mndw.sn m r(3).f (rdi sw) mn^cty tp nwdt.f. Hwt-hr (hr) tbn m phr.f. Rdi.t(w) n.f i3wt wrt, km3.n Nbty rhyt mḥn(yt).s(n) hr tp.f, ḥḥ.(w) mi R^c dt !

Les Deux Maîtresses ont placé leurs seins dans sa bouche (et) les deux nourrices (l'ont déposé) sur ses langes. Les vaches Hathor jouaient du tambour autour de lui. La grande fonction lui est donnée après que les deux Maîtresses des *rékhyt* ont établi leur *uræus* sur sa tête, vivant (soit-il) comme Rê éternellement !

L'analyse du texte, déjà largement explorée par Grenier et Erman, peut être affinée sur des détails. Il est important de revenir sur leurs apports afin d'en donner une perspective globale. Il ressort de ces études que les inscriptions sont chargées d'informations historiques. En effet, si elles présentent de façon solennelle l'ensemble d'une titulature pharaonique classique¹⁶, chaque titre est sélectionné afin de rendre compte de l'idéologie impériale voulue par Domitien. Ainsi, d'une part, les titres permettent d'inscrire le règne de l'empereur dans la lignée de la tradition multiséculaire et prestigieuse des pharaons et, d'autre part, ils traduisent sensiblement les préoccupations politiques de Domitien.

Cette volonté s'illustre dans le choix du nom d'Horus de la face IV (« taureau victorieux aimé de Maât ») qui est un emprunt du nom d'Horus de Ramsès II. Cet emprunt marque une référence honorable à un pharaon particulièrement populaire qui a marqué l'imaginaire des dynasties postérieures.

En revanche, le nom d'Horus de la face III, qui est inspiré de celui de Ptolémée VIII Évergète II, a sans doute été choisi afin de créer un lien entre la situation de Domitien et celle

¹⁶ La titulature complète comporte cinq titres : nom d'Horus, nom de Nebty, nom d'Horus d'or, nom d'introduction et nom personnel. À ce jour, seule une attestation du protocole complet existe pour les empereurs romains : cf. GRENIER 1987, p. 949.

du pharaon lagide¹⁷. Ptolémée VIII Évergète II affirmait avoir reçu la royauté de la main de son père alors qu'en réalité, devenu roi à deux reprises, il avait succédé à son frère aîné (Ptolémée VI Philométor), puis à son neveu (Ptolémée VII Néos Philopator)¹⁸. Au moyen de ce nom d'Horus, Domitien affirme avoir reçu la royauté de la main de Vespasien, alors qu'il a succédé à son frère Titus. Suétone rapporte dans la *Vie des douze Césars* comment le début du règne de Domitien est marqué par un malaise dynastique¹⁹. Vespasien souhaitait faire de ses deux fils ses successeurs, l'un à la suite de l'autre. Cependant, quand Titus devient le nouvel empereur, il ne proclame pas son frère Domitien comme son successeur avec les titres et les honneurs qui auraient dû accompagner cette charge²⁰. Des querelles brouillent alors leur relation et c'est sans doute pour cette raison que Domitien se proclame héritier de son père, comme si Titus n'avait effectuée qu'un « interrègne ». Le nom d'Horus d'or de la face I, qui est repris de la titulature de Ptolémée II Philadelphie, va aussi en ce sens : « celui que son père a couronné ».

Un autre exemple illustrant la volonté de reprendre une formule du corpus égyptien en fonction des besoins de Domitien est la phrase : « on ne tient pas debout dans son périmètre » (face II). Cette expression est connue par le *Roman de Sinouhé*, où elle apparaît telle quelle²¹. Ce texte fait partie des grands classiques de la littérature égyptienne. L'histoire est fictive, mais elle s'inscrit dans un cadre historique : l'accession au trône de Sésostri I^{er} après l'assassinat de son père Amenemhat I^{er}. C'est lorsque le personnage de Sinouhé est amené à évoquer la personnalité de Sésostri I^{er}, à travers une longue liste de qualités, qu'apparaît la phrase. Il est difficile de savoir à quel point le scribe souhaitait établir une intertextualité claire ou s'il s'agit d'une référence littéraire à un récit célèbre. Dans un cas comme dans l'autre, on y perçoit une référence à une description avantageuse des qualités d'un roi illustre.

Depuis les travaux de Grenier, il est clair que les inscriptions de l'obélisque ont pour but de célébrer l'avènement de Domitien en tant qu'empereur. La succession un peu compliquée entre Titus et Domitien a sans doute nécessité un travail de propagande afin de légitimer son accession au trône. Cette légitimité est expliquée, d'une part, par l'hérédité de la charge, comme analysée précédemment à travers les titres royaux et, d'autre part, par la volonté divine de cette succession. Les inscriptions de l'obélisque semblent insister sur le fait que Domitien était l' élu des dieux : « fils de Rê », « l'héritier du père des dieux », « l'héritier efficace des dieux », etc. Dans ce thème, la face IV est particulièrement révélatrice puisqu'elle illustre la naissance divine de Domitien. Le rituel présenté est celui du mystère de la naissance du dieu-enfant comme on le retrouve sur les parois des mammisi²². Ce sont donc bien les déesses qui ont accordé ici la fonction royale à l'enfant.

Si les inscriptions laissent transparaître une réelle volonté de légitimer l'accession de Domitien au trône par la volonté des hommes et des dieux selon les codes de la tradition pharaonique, elles dévoilent également une idéologie impériale profondément ancrée dans la culture romaine.

¹⁷ L'Horus « au sujet duquel dieux et hommes acclamèrent quand il reçut la royauté de son père Vespasien, le dieu, de la part de son frère aîné Titus, le dieu, dont l'âme s'était envolée au ciel » est l'adaptation de la formule de Ptolémée VIII Évergète II : « celui qui a reçu la royauté de Rê de la main de son père ».

¹⁸ GRENIER 1987, p. 949 ; WILL 1967, p. 127.

¹⁹ Explication complète et détaillée : GRENIER 1987, p. 948-951.

²⁰ Suétone, *Vespasien*, XXV ; GSELL 1894, p. 23-29.

²¹ OBSOMER 2005, p. 47.

²² GRENIER 1987, p. 945.

Le texte laisse, en effet, deviner quelques qualités morales que tout bon empereur, à l'image d'Auguste, se doit d'être pourvu : *pietas*, *uirtus* et *liberalitas*²³. Tout d'abord, on remarque l'importance qu'accorde Domitien à la *pietas* envers les dieux (« (il) assainit les sanctuaires des dieux ») et envers sa famille (« il évoque le respect de ses pères »). L'objectif de l'élévation de l'obélisque est tout autant représentatif de la *pietas* puisque Domitien le justifie comme une forme d'hommage à ses ancêtres (face I)²⁴. Valeur ancrée dans le principe du *mos maiorum*, la *pietas* devient une affaire d'État lorsque le *princeps* se voit attribuer la charge de *pontifex maximus*. C'est à partir d'Auguste que l'empereur chargé des devoirs de la *pietas* devient l'intermédiaire entre les citoyens et les dieux²⁵. Ici, Domitien se place comme le garant du dévouement envers les divinités égyptiennes, ainsi que de Vespasien et Titus divinisés.

Ensuite, la *uirtus* de Domitien est démontrée par le courage dont il fait preuve. La face II atteste particulièrement la force guerrière de Domitien à combattre les ennemis éternels que sont, pour les Égyptiens, les Iounou, les Asiatiques et les Bédouins. Cette qualité est, elle aussi, primordiale pour un bon empereur dès lors qu'il revêt la charge de l'*imperium*. La *uirtus* peut également se dévoiler par des qualités morales, comme la sagesse, telle qu'on la trouve dans l'extrait « [lui] dont le conseil est utile dans tout ce qu'il accomplit ».

Enfin, tout bon empereur devait faire preuve de *liberalitas*. Cette valeur est particulièrement importante durant le règne de Domitien, comme l'attestent les écrits de Stace, Suétone ou encore Martial. Ces auteurs relatent comment Domitien semblait prendre très à cœur les largesses impériales²⁶. Notons, par exemple, les célèbres « Calendes de décembre » dans lesquels Stace évoque comme suit les dépenses de Domitien : « nourrissant somptueusement tant de populations, tu ignores, Annone hautaine, la dépense de cette journée »²⁷.

Les inscriptions de la face I de l'obélisque peuvent être un témoignage de la *liberalitas* de Domitien. Tout d'abord, le texte nous apprend que l'obélisque a été dressé « pour permettre au peuple de voir le monument qu'il a fait ». Ainsi, en plus de rendre hommage à ses ancêtres (cf. *supra*), Domitien justifie l'entreprise de l'obélisque par la volonté de l'offrir aux yeux du public. Par ailleurs, la *liberalitas* de l'empereur se jouait aussi dans les distributions régulières de blé organisées à Rome. Ces distributions dépendaient en grande partie des approvisionnements en provenance des colonies. Lorsque les inscriptions annoncent qu'il « a rempli le pays de sa provende », on peut comprendre que Domitien a pris soin de remplir cette charge²⁸.

Enfin, dans l'extrait « Il a dressé cet obélisque (...) voulant faire que le pays soit prospère » se trouve sans doute un souhait de longévité de cette bonne gestion de l'approvisionnement. Il

²³ La suite du propos peut être mise en parallèle avec l'article d'Anna TATARKIEWICZ qui analyse le règne de Domitien comme lieu de la démonstration des valeurs d'*auctoritas* et de *maiestas*. TATARKIEWICZ 2014, p. 117-131.

²⁴ « Il a dressé cet obélisque dans une pierre de granite véritable pour son père Rê-Horakhty, [...] voulant faire que soient durables les noms des rois de Haute Égypte, des rois de Basse Égypte, supérieurs sur le trône d'Horus et que le pays soit prospère au temps de la famille de la gens des *Flavii*. »

²⁵ INGLEBERT 2005, p. 24-25.

²⁶ Stace, *Silves*, I, 6 ; Suétone, *Domitien*, 4 ; Martial, 8, 49 et 79.

²⁷ Stace, *Silves*, I, VI.

²⁸ Une nouvelle construction de Domitien au Champ de Mars est assez représentative de son évergétisme : une grande fontaine dédiée à Minerve Chalcidienne, située à l'entrée du *Diuorum*. Cette fontaine, reliée aux autres monuments du Champ de Mars ainsi qu'au réseau hydraulique de Rome montre comment l'empereur apporte sa générosité à la ville. Dès lors, c'est d'autant plus symbolique qu'elle est placée à proximité du *Porticus Minucia Frumentaria*, du *Diuorum* et de l'*Iseum Campense* qui jouaient tous un rôle de démonstration de la *liberalitas* de l'empereur. Cf. MOORMAN 2018, p. 170-171.

est intéressant de noter ici que l'Égypte jouait un rôle fondamental dans l'importation de céréales à Rome au point d'en être la source principale sous les Flaviens²⁹. Rome était devenue tellement dépendante de l'agriculture égyptienne qu'un arrêt des livraisons aurait suffi à affamer Rome en quelques semaines³⁰. On peut dès lors comprendre pourquoi Domitien a voulu établir ce lien étroit entre lui et le pays des pharaons.

2. L'obélisque en son contexte archéologique

Afin d'appréhender l'obélisque de façon plus globale, bon nombre de chercheurs ont tenté d'identifier l'endroit où Domitien l'avait fait dresser de son vivant³¹. L'opinion largement acceptée par la communauté scientifique est d'admettre que l'obélisque avait été placé par Domitien dans l'*Iseum Campense*, au centre de la cour située entre l'*Iseum* et le Sérapeum. Cette hypothèse, proposée pour la première fois par Erman, repose sur le fait que Domitien a restauré le plus grand complexe religieux dédié à Isis à Rome, tandis que les inscriptions désignent à deux reprises Domitien comme « l'aimé d'Isis » et que les reliefs du pyramidion le montreraient recevant des offrandes des mains d'Isis³². En outre, sur un fragment de la *Forma Urbis Romae*, la cour de l'*Iseum Campense* montre un carré qui représenterait la base de l'obélisque de Domitien. À partir de ce contexte archéologique et de la prépondérance de la figure d'Isis, on s'est accordé à voir en l'obélisque un monument isiaque. Par ailleurs, dès son avènement, Vespasien s'est placé sous la protection de Sérapis et d'Isis³³. Cette dernière a même œuvré à la protection de Domitien lorsque celui-ci a pu s'échapper des gardes de Vitellius en se déguisant en prêtre d'Isis. Dès lors, l'obélisque mentionnant l'avènement de Domitien et placé dans le complexe isiaque de l'*Iseum Campense* serait une façon d'inscrire le règne de l'empereur sous la protection de la déesse égyptienne.

Néanmoins, l'interprétation isiaque de l'obélisque peut être remise en question³⁴. Tout d'abord, Isis n'a qu'un rôle très minime dans les inscriptions. La dédicace de l'obélisque ne lui est pas destinée et on aurait attendu au moins un hommage particulier envers Isis si elle avait un rôle réellement important. De plus, si l'épisode de la protection d'Isis envers Domitien est resté célèbre, ce sont bel et bien Minerve et Jupiter qui ont été désignés par Domitien comme divinités tutélaires. Certes, Domitien a fait reconstruire l'*Iseum Campense*, mais il a participé à la (re)construction de dizaines d'autres bâtiments en tout genre sans que l'on puisse y percevoir

²⁹ Sous Auguste, la Sicile et la Sardaigne étaient encore les sources principales de céréales, mais petit à petit l'Égypte les a surpassées, tandis que la population romaine était toujours croissante.

³⁰ Tacite, *Histoires*, III, 48 ; SCHWARTZ 1978, p. 183-185. Un projet d'édit de Domitien, rendu célèbre par les écrits de Suétone, peut démontrer la préoccupation qu'avait Domitien quant à l'approvisionnement de Rome en céréales : « Une année où le vin était en abondance, alors que le blé manquait, estimant que la culture exagérée de la vigne faisait négliger les terres, il interdit d'en planter davantage en Italie et donna l'ordre de couper des ceps, dans les provinces, en n'en laissant que la moitié au maximum ; mais il ne fit pas exécuter cet édit. » Suétone, *Domitien*, VII, 2 (trad. AILLOUD 1932, p. 84-85).

³¹ Cf. MALAISE 1972, ROULLET 1972, GRENIER 1987 et 1999, LEMBKE 1994, VERSLUYS 2002, BÜLOW CLAUSEN 2014, VERSLUYS et alii 2018.

³² ERMAN 1917, p. 8.

³³ Tacite, *Histoires*, IV, 81-82 ; Suétone, *Vespasien*, 7 ; Flavius Josèphe, *Ant. Jud.*, VI, 123.

³⁴ Cf. tous les articles de Grenier, ainsi que ceux plus récents de TATARKIEWICZ 2014, MOORMAN 2018, PFEIFFER 2018.

une égyptomanie particulière³⁵. L'interprétation isiaque de l'obélisque semble dès lors être abusive.

Par ailleurs, la localisation de l'obélisque dans ou aux alentours de l'*Iseum Campense* peut également paraître sujette à caution. Bien que cette hypothèse soit largement admise, elle ne repose que sur de très faibles arguments. Rien dans les inscriptions de l'obélisque ni dans les vestiges archéologiques et les sources écrites ne permet de soutenir quelque localisation que ce soit. Contrairement aux obélisques de Bénévent dont l'emplacement était indiqué dans les inscriptions³⁶, l'obélisque de Domitien ne mentionne aucun lieu potentiel. Quant au carré de la *Forma Urbis Romae*, au cas où il représenterait la base d'un obélisque, rien ne prouve qu'il s'agisse de celui de Domitien³⁷. Enfin, il n'est pas habituel à Rome de placer un obélisque près d'un autre monument d'inspiration égyptienne.

En 1999, Grenier proposa comme location originelle possible de l'obélisque l'ensemble du *Templum Gentis Flaviae* construit sur le Quirinal à la fin du règne de Domitien³⁸. Selon lui, les inscriptions de l'obélisque servent à démontrer la gloire de Domitien à un point tel que seul ce lieu dédié au culte de la gens *Flavia* pouvait l'accueillir. Si cette hypothèse est intéressante, elle n'est cependant confirmée ni par les inscriptions ni par des preuves archéologiques. À l'heure actuelle, toute proposition de localisation de l'emplacement initial de l'obélisque n'est donc qu'hypothèse.

La vraie question réside dans les raisons qui ont amené Domitien à rédiger un tel texte en hiéroglyphes, en associant les principes de la phraséologie pharaonique et les préoccupations impériales.

Pour commencer, il faut rappeler qu'une *damnatio memoriae* à la suite de son assassinat a détruit toute trace de son implication à Rome. Le fait que les signes hiéroglyphiques étaient incompréhensibles pour le commun des mortels est sans doute la raison qui a permis à l'obélisque de survivre aux destructions. Si l'obélisque prend aujourd'hui une place prépondérante dans l'étude de l'histoire du règne de Domitien, il est difficile d'apprécier quelle était son importance à l'époque, au milieu des nombreuses autres constructions de cet empereur.

On peut néanmoins tenter de comprendre, dans une certaine mesure, l'intérêt qu'il y eut d'inscrire un tel texte en hiéroglyphes sur un obélisque. Tout d'abord, l'Égypte occupait une place importante dans la prospérité de Rome. Cette dernière, en perpétuelle croissance, dépendait totalement des importations de céréales en provenance d'Égypte. Après une succession quelque peu chaotique, Domitien œuvre largement à légitimer son pouvoir et à se faire apprécier de son peuple. À travers ses nombreuses constructions et ses généreuses distributions de denrées, il prouve ses qualités d'empereur en tant que bon gestionnaire du territoire romain et héritier des valeurs ancestrales. En cela, il semble logique que Domitien souhaite que l'Égypte soit durable et que « le pays soit prospère au temps de la famille de la gens des *Flavii* ». De la sorte, il peut se vanter d'avoir « rempli le pays de sa provende ». Inscrire son règne dans la

³⁵ En considérant l'ensemble des constructions qui ont eu lieu sous Domitien afin de mieux comprendre les aspirations de son règne, MOORMAN 2018 déduit que la politique de construction de Domitien visait avant tout à s'intégrer dans la Rome de ses prédécesseurs. La rénovation de l'*Iseum Campense* lui semble davantage répondre à une volonté de « faire augustéen » que de « faire égyptien ».

³⁶ Le « temple splendide d'Isis la Grande, maîtresse de Bénévent ». Sur ces obélisques, voir MÜLLER 1969.

³⁷ GRENIER 1999, p. 229, fait remarquer que les deux pans d'obélisque servant aujourd'hui de seuil au Palais Giustiniani et à Sant'Andrea della Valle auraient pu tout aussi bien convenir au carré de la *Forma Urbis*.

³⁸ GRENIER 1999, p. 229-230.

lignée des pharaons Égyptiens peut dès lors répondre à une double volonté : établir son prestige et son pouvoir, et assurer la survie de son empire.

Enfin, l'écriture hiéroglyphique elle-même pourrait justifier l'existence de l'obélisque. Connue pour sa portée religieuse, cette écriture fut employée par les Égyptiens depuis des millénaires pour fixer les textes dans l'éternité. Dès que l'Égypte passa aux mains des Romains, ces derniers montrèrent une volonté de s'inscrire dans cette dynamique, en favorisant la construction et la rénovation des temples égyptiens³⁹. Égyptomanie ou démonstration de la puissance de Rome à gouverner un si vaste empire, la reprise des codes de la tradition pharaonique est, d'une certaine manière, une façon de placer l'empire dans un projet d'éternité. Comme l'obélisque de Domitien est le seul des monuments romains inscrits à son nom à avoir échappé à la *damnatio memoriae*, on peut dire que l'objectif a été atteint.

³⁹ ROULLET 1972, p. 18-22. Voir aussi TATARKIEWICZ 2014, pour comprendre la place des cultes étrangers dans le maintien des *mores maiorum* à Rome sous les Flaviens.

ANNEXE



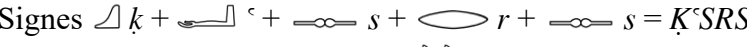
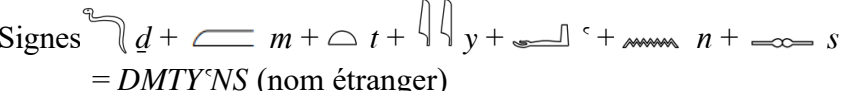

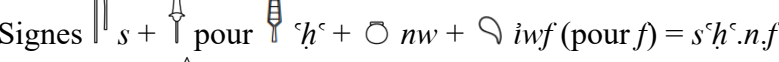

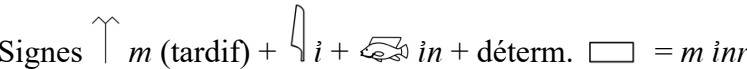
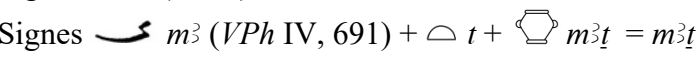
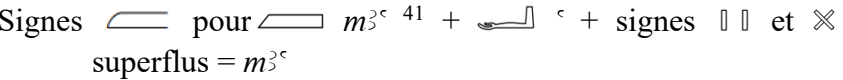
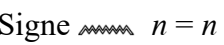
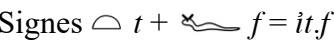
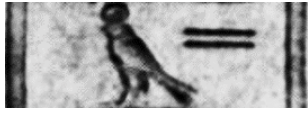
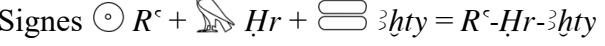
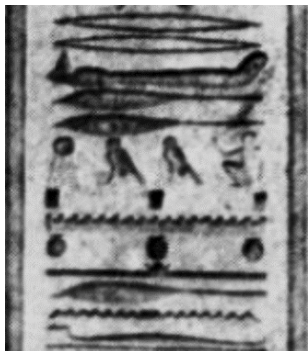
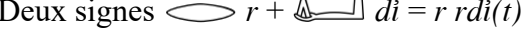
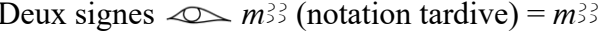

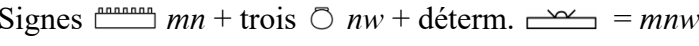
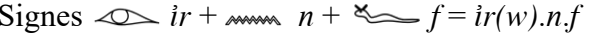
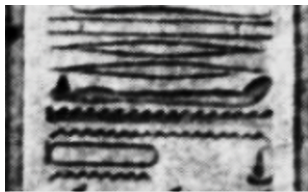

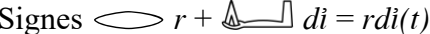
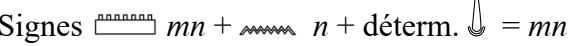
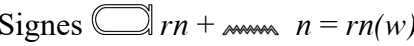
VPh. = F. DAUMAS, *Valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques d'époque gréco-romaine*, 4 vol., Montpellier, 1988-1990.

Wb. = A. ERMAN, H. GRAPOW, *Wörterbuch der ägyptischen Sprache*, 7 vol., Berlin, 1926-1963.



































Face nord actuelle (Grenier, face I)

	<p>Faucon à double couronne + soleil à uraeus = Hr Le nom d'Horus est inscrit dans un sérekḥ figurant le palais royal Signes h + wn + w + nw + déterm. = hwn Signes k + nw + = kn Trans. : Hr hwn kn Trad. : L'Horus « adolescent courageux »</p>
	<p>Deux déesses sur le signe nb pour Nbty Signes wr + r = wr Deux signes pt + hr pour h + t = phty⁴⁰ Trans. : Nbty wr phty Trad. : Celui des deux maîtresses « grand de puissance »</p>
	<p>Titre Hr-nbw + soleil à uraeus superflu = Hr-nbw Signes s + h^c + ^c + déterm. + n = sh^c.n Signes sw + w = sw Signes t + f + trait + f = it.f Trans. : Hr-nbw sh^c.n sw it.f, Trad. : l'Horus d'or « son père l'a couronné »,</p>
	<p>Signes sw + t + t = nsw-bity Signe nb = nb Signes t³ + + trois traits + deux déterm. = t³wy Trans. : nsw-bity nb t³wy</p>

⁴⁰ Pour la lecture de phty, voir ERMAN 1917, p. 18.

	<p>Trad. : le roi de Haute et de Basse Égypte, le Maître des Deux Terres</p>
	<p>Nom dans un cartouche  :</p> <p>Signes  = K^cSRS</p> <p>Signes  = $DMTY^cNS$ (nom étranger)</p> <p>Trans. : $K^cSRS DMTY^cNS$.</p> <p>Trad. : César (<i>Caesaros</i>) Domitien (<i>Domitianus</i>).</p>
	<p>Signes  = $s^c h^c .n.f$</p> <p>Signes  = $p(\text{3y}) thn$</p> <p>Signes  = $m inr$</p> <p>Signes  = m^3t</p> <p>Signes  = m^3c</p> <p>Signe  = n</p> <p>Signes  = $it.f$</p> <p>Trans. : $S^c h^c .n.f p(\text{3y}) thn m inr m^3t m^3c n it.f$</p> <p>Trad. : Il a dressé cet obélisque dans une pierre de granite véritable pour son père</p>
	<p>Signes  = $R^c-Hr-3hty$</p> <p>Trans. : $R^c-Hr-3hty$,</p> <p>Trad. : Rê-Horakhty,</p>
	<p>Deux signes  = $r rdi(t)$</p> <p>Deux signes  = m^33 (notation tardive)</p> <p>Signes  = $hnmmt$</p> <p>Signes  = mnw</p> <p>Signes  = $ir(w).n.f$</p> <p>Trans. : $r rdi(t) m^33 hnmmt mnw ir(w).n.f$,</p> <p>Trad. : pour permettre au peuple de voir le monument qu'il a fait,</p>
	<p>Signe  = $mr(w)$</p> <p>Signes  = $rdi(t)$</p> <p>Signes  = mn</p> <p>Signes  = $rn(w)$</p> <p>Trans. : $mr(w) rdi(t) mn rn(w)$</p> <p>Trad. : voulant faire que soient durables les noms</p>

⁴¹ GRENIER 1987, p. 939, n. 7.

	<p>Trois signes  $nsw = nsw$</p> <p>Trois signes  $bityw = bityw$</p> <p>Signes  hr + trait + déterm.  = $hryw$</p> <p>Signes  hr +  $st = hr st$</p> <p>Signe  $Hr = Hr$</p> <p>Trans. : $nsw, bityw hryw hr st Hr$</p> <p>Trad. : des rois de Haute Égypte, des rois de Basse Égypte, supérieurs sur le trône d'Horus</p>
	<p>Monogramme  h +  $r = hn^{42}$</p> <p>Signe  $wd^3t = wd^3$</p> <p>Signe  $hpr = t^3^{43}$</p> <p>Signe  $m = m$</p> <p>Signe  rk (valeur tardive) = rk^{44}</p> <p>Signes  dn +  t +  y +  + traits  = $dnyt^{45}$</p> <p>Signes  n +  $t = n(y)t$</p> <p>Signes  k^3 +  s + traits superflus encadrant le signe  nw + traits du pluriel  = $k^3.sn$ (mis pour <i>gens</i>)</p> <p>Signes  p^3 +  l +  w +  y  i +  + déterm.  (peuples étrangers) + traits du pluriel  = $PLWYI$</p> <p>Trans. : $hn^c wd^3 t^3 m rk dnyt n(y)t k^3.sn PLWYI$</p> <p>Trad. : et que le pays soit prospère au temps de la famille de la <i>gens</i> des <i>Flavii</i>⁴⁶</p>



⁴² GRENIER 1987, p. 939.

⁴³ *Wb.*, V, p. 212.





⁴⁴ ERMAN 1917, p. 19.

⁴⁵ *Wb.*, V, p. 464-5.

























































⁴⁶ GRENIER 1987, p. 939.

	<p>Signes $\text{P} s + \text{sh}^3 + \text{bird} + \text{snake}$ pour $f = \text{sh}^3.f$</p> <p>Signes $\text{bird} nr + \triangle t = nr(w)t$</p> <p>Signes $\text{bird} n + \triangle t = n(y)t$</p> <p>Signes $\triangle t + \text{snake} f + \text{three vertical bars} = itw$</p> <p>Signes $\text{P} s + \text{snake} m^3 + \text{bird} \beta + \text{determ. } \text{P} + \text{bird} iw f \text{ (pour } f) = sm^3(w).f$</p> <p>Signes $\text{bird} n + \triangle t = nt(t)$</p> <p>Signes $\text{bird} w^3s + \text{snake} m + \text{determ. } \text{bird} = w^3s.(w)$</p> <p>Signes $\text{bird} mh + \text{snake} f = mh.f$</p> <p>Signes $\text{bird} gm + \text{circle} nw + \triangle t = gmt.n.(f)$</p> <p>Signe $\text{snake} = w\check{s}.(w)$</p> <p>Signes $\text{circle} r + \triangle t + \text{bird} di = rdit$</p> <p>Signes $\text{bird} h^3 + \text{bird} w + \text{circle} w + \text{plurial signs} = h^3w$</p> <p>Trois signes $\text{bird} tp + \text{three signs} \square = tpyw-(^c)$</p> <p>Signes $\text{bird} wr + \text{square} \check{s} + \text{determ. } \text{circle} + \text{circle} w = wr\check{s}w$</p> <p>Deux signes $\text{snake} hw = hh(y)$</p> <p>Signes $\text{bird} \beta h + \text{circle} h + \triangle t + \text{determ. } \text{P} + \text{plurial signs} + \text{snake} s + \text{wavy line} n = \beta hwt.sn$</p> <p>Trans. : $Sh^3.f nrwt n(y)t itw.(f), sm^3(w).f nt(t) w^3s.(w), mh.f gmt.n.(f) w\check{s}.(w), (hr) rdit h^3w (hr) tpyw-(^c), wr\check{s}w hh(y) \beta hwt.sn,$</p> <p>Trad. : Il évoque le respect de (ses) pères, en rénovant ce qui était en ruine, remplissant ce qu'il avait trouvé vide, faisant davantage que les prédécesseurs, passant du temps à chercher des choses utiles pour eux,</p>
	<p>Signes $\text{bird} di + \text{snake} s + \text{snake} f = di(w)\{s\}.f$</p> <p>Signe $\text{bird} nh = ^c nh$</p> <p>Signe $\text{bird} dd = dd$</p> <p>Signe $\text{bird} w^3s = w^3s$</p> <p>Signe $\text{snake} nb = nb$</p> <p>Signe $\text{bird} nh = ^c nh.(w)$</p> <p>Signes $\text{circle} R^c + \text{trait} + \text{bird} mi = mi R^c \text{ (antéposition respect.)}$</p> <p>Signes $\text{bird} d + \triangle t = dt$</p> <p>Trans. : $di(w).f ^c nh dd w^3s nb, ^c nh.(w) mi R^c dt !$</p> <p>Trad. : afin qu'il soit doué de toute vie, de stabilité et de puissance, vivant (soit-il) comme Rê éternellement !</p>

Face sud actuelle (Grenier, face II)

	<p>Faucon à double couronne + soleil à uraeus = <i>Hr</i> Le nom d'Horus est inscrit dans un sérekḥ figurant le palais royal Signe $\overline{\text{𓏏}}$ <i>mr</i> = <i>mr(y)</i> Signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>t³</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ + trois traits + déterm. $\overline{\text{𓏏}}$ = <i>t³wy</i> Signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>k</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>ḥk³</i> = <i>ḥk³</i> Trois signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>idb</i> dont un superflu = <i>idbwy</i> Signe $\overline{\text{𓏏}}$ <i>mr</i> superflu Trans. : <i>Hr mry t³wy, ḥk³ idbwy,</i> Trad. : L'Horus « aimé des Deux Terres, souverain des Deux Rives »,</p>
	<p>Signe $\overline{\text{𓏏}}$ <i>ntr</i> = <i>ntr</i> Signe $\overline{\text{𓏏}}$ (<i>nfr</i> : <i>VPh</i> I, p.248) = <i>nfr</i> Signe $\overline{\text{𓏏}}$ $\overline{\text{𓏏}}$ = $\overline{\text{𓏏}}$ Deux signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>pḥty</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ superflu + déterm. $\overline{\text{𓏏}}$ = <i>pḥty</i> Signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>t</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>m³</i> (<i>VPh</i> IV, 691) + $\overline{\text{𓏏}}$ $\overline{\text{𓏏}}$ + déterm. $\overline{\text{𓏏}}$ = <i>tm³-^c</i> Signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>s</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>hr</i> = <i>shr(w)</i> Signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>š</i> pour $\overline{\text{𓏏}}$ <i>ḥ</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>f</i> + traits du pluriel $\overline{\text{𓏏}}$ + trait + $\overline{\text{𓏏}}$ pour $\overline{\text{𓏏}}$ <i>t</i> = <i>ḥft(y)w</i>⁴⁷ Trans. : <i>ntr nfr, ṣ pḥty, tm³-^c shr(w) ḥft(y)w,</i> Trad. : le dieu parfait, grand de force, le vaillant qui abat les ennemis,</p>
	<p>Signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>n</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>ḥt</i> + trait + $\overline{\text{𓏏}}$ $\overline{\text{𓏏}}$ = <i>nḥt-^c</i> Signe $\overline{\text{𓏏}}$ <i>ir</i> = <i>ir(w)</i> Signes $\overline{\text{𓏏}}$ <i>m</i> + trait + $\overline{\text{𓏏}}$ $\overline{\text{𓏏}}$ + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>f</i> = <i>m^cf</i> Trans. : <i>nḥt-^c ir(w) m^cf.</i> Trad. : le vigoureux qui agit de son bras.</p>
	<p>Signe $\overline{\text{𓏏}}$ <i>n</i> négatif = <i>n</i> Signes $\overline{\text{𓏏}}$ $\overline{\text{𓏏}}$ $\overline{\text{𓏏}}$ + $\overline{\text{𓏏}}$ $\overline{\text{𓏏}}$ + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>t</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>w</i> = $\overline{\text{𓏏}}$ <i>ḥ^c.(n).tw</i> Signe $\overline{\text{𓏏}}$ <i>m</i> = <i>m</i> Signe $\overline{\text{𓏏}}$ <i>h</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ $\overline{\text{𓏏}}$ + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>wr</i> pour $\overline{\text{𓏏}}$ <i>w</i> + $\overline{\text{𓏏}}$ <i>f</i> = <i>h³w.f</i> Trans. : <i>N ḥ^c.(n).tw m h³w.f.</i> Trad. : On ne tient pas debout dans son périmètre.</p>



























































⁴⁷ ERMAN 1917, p. 22.

	<p>Signe  $sd^3 = sd^3$</p> <p>Signes  t^3 (valeur tardive) + trait +  = t^3</p> <p>Signes  hr +  t +  hr +  f = $hr hr(y)t.f$</p> <p>Trans. : $Sd^3 t^3 hr hr(y)t.f$, Trad. : La terre tremble à cause de la terreur qu'il inspire,</p>
	<p>Signes  iw^c +  c inversé +  n +  +  +  t</p> <p>+  f + deux  +  = $iw^c n(y) it \{s^3\} ntrw (?)$</p> <p>Signes  hr +  st +  Hr = $hr st Hr$</p> <p>Signes  s +  wd^3t = $swd^3(w)$</p> <p>Signes  hm + déterm.  +  t + traits du pluriel  = $hmw\{t\}$</p> <p>Signes traits du pluriel  +  ntr = $ntrw$</p> <p>Trans. : $iw^c n(y) it \{s^3\} ntrw (?) hr st Hr, swd^3(w) hmw\{t\} ntrw,$ Trad. : l'héritier du père des dieux (?) sur le trône d'Horus, qui assainit les sanctuaires des dieux,</p>
	<p>Signes  d +  r = $dr(w)$</p> <p>Signes  pour  b^3 +  t +  nw + trois déterm.  +  f</p> <p>+ cinq traits = $btnw.f$⁴⁸</p> <p>Trans. : $dr(w) btnw.f$ Trad. : qui réprime ceux qui lui désobéissent,</p>
	<p>Signes  r +  pour  hw⁴⁹ +  t + déterm.  = $rth(w)$</p> <p>Signes  wn et  t notés trois fois = $wnw\{t\}$</p> <p>Signes  à lire hb⁵⁰ +  in + déterm.  + traits du pluriel  = $hb(w) inw$</p> <p>Signe  m (noté par deux lignes horizontales) = m</p> <p>Deux signes  + deux traits + deux déterm.  = t^3</p> <p>Signes  stt + deux  t + déterm.  = Stt</p> <p>Trans. : $rth(w) wnw\{t\}, hb(w) inw m t^3-Stt,$ Trad. : qui contraint les Iounou et ramène d'Asie un tribut,</p>


⁴⁸ ERMAN 1917, p. 23.

⁴⁹ *idem.*

⁵⁰ *idem.*

























































	<p>Signes  tp +  t +  $f = tpt.f$</p> <p>Signe vertical  (valeur ?)</p> <p>Signes  m +  $ht = m-ht$</p> <p>Signe  hry + traits du pluriel  = $hryw$</p> <p>Signe  $š$ + trois grains  +  $c = š^c$</p> <p>Trans : $tpt.f m-ht hryw-š^c$.</p> <p>Trad : son uraeus poursuivant les Bédouins.</p>
	<p>Signes  mh + déterm.  +  n +  $f = mh.n.f$</p> <p>Signe  $t^3 = t^3$</p> <p>Signes  hr +  r (bouche de profil) = hr</p> <p>Trois signes  k^3 + déterm.  +  f + trois grains  = $k^3w.f$</p> <p>Trans. : $Mh.n.f t^3 hr k^3w.f$.</p> <p>Trad. : Il a rempli le pays de sa provende.</p>
	<p>Signes  n + deux cercles + deux  t +  = $ntt iwtt$⁵¹</p> <p>Signe  b^3hi + déterm.  et  = $b^3h.(w)$</p> <p>Signe  $m = m$</p> <p>Signes  k^3 + cercle de valeur inconnue +  $f = k^3.f$</p> <p>Signes  $3h$ +  $h = 3h$</p> <p>Signe  $sh = sh$</p> <p>Signe  $m = m$</p> <p>Signe  ir +  n +  $f = ir.n.f$</p> <p>Signe  $nb = nb$</p> <p>Trans. : $Ntt iwtt b^3h(w) m k^3.f, 3h sh m ir(w).n.f nb$.</p> <p>Trad. : Ce qui est et ce qui n'est pas est inondé de son ka, (lui) dont le conseil est utile dans tout ce qu'il accomplit.</p>
	<p>Signe  wr posé sur un  $r = wr$</p> <p>Signes  rn +  f^3i (mis pour f) = $rn.f$</p> <p>Signe  $r = r$</p> <p>Signes  k +  $k^3 = k^3(w)$</p> <p>Signe  $n = n(y)$</p> <p>Signe  pt (VPh I, 124) = pt</p> <p>Signe  $šf$ +  t +  $f = šfyt.f$</p> <p>Signe  $r = r$</p> <p>Signes  r +  $c = r^c$</p>




















































⁵¹ ERMAN 1917, p. 24.

	<p>Signes $\text{☉} (?)^{52} + \text{☉} stwt + \text{☉} r^c = stwt r^c$</p> <p>Trans. : <i>Wr rn.f r k³(w) n(y) pt, šfy.t.f r stwt r^c.</i></p> <p>Trad. : Son nom est plus grand que la hauteur du ciel, le respect qu'il inspire (va) jusqu'aux rayons du soleil.</p>
	<p>Signe $\text{☉} nb = nb$</p> <p>Signes $\text{☉} t^3 + \text{☉} + \text{☉} + \text{☉} + \text{☉} = t^3wy$</p> <p>Nom dans un cartouche ☉ :</p> <p>Signes $\text{☉} k + \text{☉}^c + \text{☉} s + \text{☉}$ mis pour $\text{☉} r + \text{☉} s = K^cSRS$ (titre romain)</p> <p>Signes $\text{☉} t + \text{☉} m + \text{☉} y + \text{☉} t + \text{☉} y + \text{☉}^c + \text{☉} n + \text{☉} s = TMYTY^cNS$ (nom étranger)</p> <p>Signe $\text{☉} nh = nh.(w)$</p> <p>Signes $\text{☉} d + \text{☉} t + \text{☉} = dt$</p> <p>Trans. : <i>Nb t³wy K^cSRS TMYTY^cNS, nh.(w) dt !</i></p> <p>Trad. : Le maître des Deux terres César Domitien, vivant (soit-il) éternellement !</p>

⁵² ERMAN 1917, p. 24.
























































Face est actuelle (Grenier, face III)

	<p>Faucon  à double couronne  + soleil à uraeus  = <i>Hr</i> Le nom d'Horus est inscrit dans un sérekḥ figurant le palais royal</p> <p>Signes  <i>h</i> +  <i>k</i> +  <i>nw</i> = <i>hknw</i></p> <p>Signe  <i>ntr</i> + traits du pluriel  = <i>ntrw</i></p> <p>Signe  cryptogramme pour <i>rmt</i> + traits du pluriel  = <i>rmt</i></p> <p>Signe  <i>hr</i> + trait  + signe  <i>f</i> = <i>hr.f</i></p> <p>Trans. : <i>Hr hknw ntrw rmt hr.f</i> Trad. : L'Horus « au sujet duquel dieux et hommes acclamèrent</p>
	<p>Signe  <i>m</i> = <i>m</i> Trait  superflu</p> <p>Signes  <i>šsp</i> +  <i>p</i> + déterm.  +  <i>f</i> = <i>šsp.f</i></p> <p>Signes  <i>sw</i> +  <i>t</i> +  <i>y</i> +  <i>n</i> = <i>nsyt</i></p> <p>Signe  <i>n</i> = <i>n(yt)</i></p> <p>Signes  <i>t</i> +  <i>f</i> + trait  + signe  <i>f</i> = <i>it.f</i></p> <p>Trans. : <i>m šsp.f nsyt n(yt) it.f</i> Trad. : quand il reçut la royauté de son père</p>
	<p>Nom dans un cartouche  :</p> <p>Signes  <i>w</i> +  <i>s³</i> +  <i>p</i> +  <i>šs</i> +  <i>c</i> +  <i>n</i> +  <i>s</i> = <i>WSPS^cNS</i> (nom étranger)</p> <p>Signes  <i>p</i> (ressemblant à un trait) +  <i>y</i> = <i>p³y</i></p> <p>Signe  <i>sb³/dw³</i> (valeur tardive : <i>ntr</i>) = <i>ntr</i></p> <p>Trans. : <i>WSPS^cNS, p³y-ntr</i>, Trad. : Vespasien (<i>Vespasianus</i>), le dieu,</p>
	<p>Monogramme  = <i>m^c</i></p> <p>Signes  <i>sn</i> +  <i>nw</i> +  <i>iwf</i> (pour <i>f</i>) = <i>sn.f</i></p> <p>Signe  <i>wr</i> (avec plumet sur la tête : <i>VPh</i> I, 74) = <i>wr</i></p> <p>Trans. : <i>m^c sn.f wr</i> Trad. : de la part de son frère aîné</p>
	<p>Nom dans un cartouche  :</p> <p>Signes  <i>d</i> +  <i>y</i> +  <i>d</i> +  <i>s</i> = <i>DYDS</i> (nom étranger)</p> <p>Signe  <i>p</i> = <i>p³</i></p> <p>Signe  <i>sb³/dw³</i> (valeur tardive : <i>ntr</i>) = <i>ntr</i></p> <p>Trans. : <i>DYDS, p³-ntr</i>, Trad. : Titus, le dieu,</p>

	<p>Signe  <i>dr</i> + déterminatif  = <i>d³y</i>⁵³</p> <p>Signes  <i>b³</i> +  <i>fi</i> (mis pour <i>f</i>) = <i>b³.f</i></p> <p>Signe  <i>r</i> = <i>r</i></p> <p>Signes  <i>hr</i> +  <i>r</i> + déterm.  +  = <i>hrt</i></p> <p>Trans. : <i>d³(w) b³.f r hrt</i></p> <p>Trad. : dont l'âme s'était envolée au ciel ».</p>
	<p>Titre  <i>Nbty</i> = <i>Nbty</i></p> <p>Signes  <i>k</i> +  superflu +  <i>nw</i> + déterm.  = <i>kn</i></p> <p>Signes  <i>nd</i> +  <i>nw</i> +  <i>t</i> = <i>ndt(y)</i></p> <p>Signes  <i>inb</i> (forme  : <i>VPh</i> III, 500) +  <i>mnh</i> = <i>inb mnh</i></p> <p>Signes  + triple  <i>d</i> +  = <i>t³ dr.f</i>⁵⁴</p> <p>Trans. : <i>Nbty kn, ndt(y), inb mnh t³ dr.f</i></p> <p>Trad. : Celui des deux maîtresses « le brave, le protecteur, le rempart efficace du pays entier »</p>
	<p>Titre  (forme  : <i>VPh</i> II, 304) <i>Hr-nbw</i> = <i>Hr-nbw</i></p> <p>Signes  <i>wr</i> +  <i>r</i> + trait  superflu = <i>wr</i></p> <p>Deux signes  <i>phty</i> +  superflu + déterm.  = <i>phty</i></p> <p>Signe  <i>ir</i> = <i>ir(w)</i></p> <p>Tête de l'ibis  <i>ih</i> +  <i>h</i> + deux traits = <i>ihw(t)</i></p> <p>Trans. : <i>Hr-nbw wr phty, ir(w) ihw(t)</i>,</p> <p>Trad. : L'Horus d'or « le grand de puissance, qui accomplit des choses utiles,</p>
	<p>Signe  <i>nb</i> = <i>nb</i></p> <p>Signes  <i>sd</i> (forme  : <i>VPh</i> III, 532) = <i>hb(w)-sd</i></p> <p>Signes  <i>Pth</i> +  <i>Tnn</i> (forme  <i>VPh</i> I, 105) = <i>Pth-Tnn</i></p> <p>Signe  <i>mi</i> = <i>mi</i></p> <p>Signes  <i>ity</i> +  <i>i</i> + idéo.  = <i>ity</i></p> <p>Signe  <i>R^c</i> + trait = <i>R^c</i> (antéposition respect.)</p> <p>Signes  <i>i</i> +  <i>mi</i> = <i>mi</i></p> <p>Trans. : <i>nb hb(w)-sd mi Pth-Tnn, ity mi R^c</i></p> <p>Trad. : qui possède des fêtes Sed comme Ptah-Tjenen, souverain comme Rê »</p>
















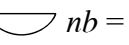




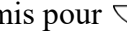








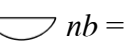



























⁵³ GRENIER 1987, p. 943.

⁵⁴ ERMAN 1917, p. 25, qui utilise un parallèle ptolémaïque.




	<p>Signes  bit + deux  t (omission de  sw) = (nsw)-bity</p> <p>Signe  nb = nb</p> <p>Signes  t³ +  + trois traits + déterm.  = t³wy</p> <p>Signe  iw = iw(^cw)</p> <p>Signe  mnḥ horizontal et allongé = mnḥ</p> <p>Trois signes  sb³/dw³ (valeur tardive ntr) = ntrw</p> <p>Signe  mr = mr(y)</p> <p>Signes  b³k +  t + déterm.  = B³kt⁵⁵</p> <p>Trans. : (Nsw)-bity nb-T³wy, iw(^cw) mnḥ ntrw, mr(y) B³kt,</p> <p>Trad. : Le roi (de Haute et) de Basse, le maître des deux terres, l'héritier efficace des dieux, aimé de Baqet (l'Égypte),</p>
	<p>Nom dans un cartouche  :</p> <p>Signes  w +  3 +  t +  k +  r +  t +  rw</p> <p>= 3WTKRTR (titre grec)</p> <p>Trans. : 3WTKRTR.</p> <p>Trad. : l'empereur (autocrator = <i>imperator</i>).</p>
	<p>Signes  R^c +  s³ = s³-R^c (antéposition respect.)</p> <p>Signe  nbw ou  nb = nb</p> <p>Couronnes  h +  w +  h = h^cw</p> <p>Nom dans un cartouche  :</p> <p>Signes  k +  c +  s +  r +  s = K^cSRS</p> <p>Signes  t +  m (tardif) +  y +  d +  i +  nw +  s</p> <p>= TMYD'INS (nom étranger)</p> <p>Signes  s³ +  b³ (sans corne) +  s +  t +  s</p> <p>= SBSTS (titre grec)</p> <p>Trans. : S³-R^c nb-h^cw K^cSRS TMYD'INS SBSTS</p> <p>Trad. : Le fils de Rê, le maître des couronnes, César Domitien (Domitianus) Auguste (Sebastos = <i>Augustus</i>)</p>
	<p>Dieux assis (Isis à coiffe hathorique et Ptah) = 3st Pth</p> <p>Signe  mr = mr(y)</p> <p>Signe  mi = mi</p> <p>Signe  R^c + trait = R^c</p> <p>Signes  nh = ^cnh.(w)</p> <p>Trans. : mr(y) 3st Pth, ^cnh.(w) mi R^c !</p> <p>Trad. : aimé d'Isis et de Ptah, vivant (soit-il) comme Rê !</p>

⁵⁵ Wb., I, 425.

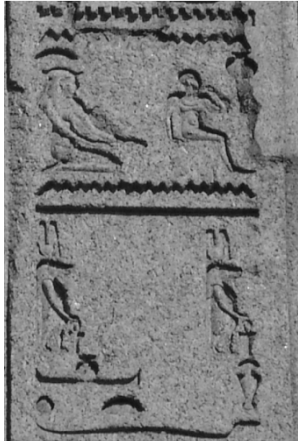




























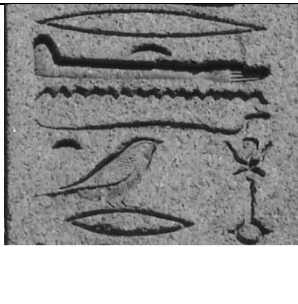






















Face ouest actuelle (Grenier, face IV)

	<p>Faucon  à double couronne  + soleil à uraeus  = <i>Hr</i> Le nom d'Horus est inscrit dans un sérekḥ figurant le palais royal</p> <p>Signes  <i>k3</i> +  superflu +  <i>nḥt</i> = <i>k3 nḥt</i></p> <p>Signes  <i>M3t</i> +  <i>mr</i> +  <i>t</i> = <i>mr(y) M3t</i> (antéposition respect.)</p> <p>Trans. : <i>Hr k3 nḥt, mr(y) M3t</i>, Trad. : L'Horus « taureau victorieux aimé de Maât »,</p>
	<p>Signes  <i>sw</i> +  <i>t</i> +  <i>bit</i> +  <i>t</i> = <i>nsw-bity</i></p> <p>Signe  <i>nb</i> = <i>nb</i></p> <p>Signes  <i>t3</i> +  + trois traits + deux déterm.  = <i>t3wy</i></p> <p>Signe  <i>nbw</i> mis pour  <i>nb</i> = <i>nb</i></p> <p>Signe  <i>ir</i> = <i>ir(t)</i></p> <p>Signes  <i>h</i> +  <i>t</i> + déterm.  + traits du pluriel  = <i>ht</i></p> <p>Trans. : <i>nsw-bity nb t3wy nb ir(t) ht</i>, Trad. : le roi de Haute et de Basse Égypte, le maître des deux terres, le maître du rituel (litt. : de faire les choses),</p>
	<p>Signes  <i>Rc</i> +  <i>s3</i> = <i>s3 Rc</i></p> <p>Signe  <i>nb</i> = <i>nb</i></p> <p>Trois signes  <i>hw</i> = <i>hw</i></p> <p>Trans. : <i>s3 Rc nb hw</i> Trad. : le fils Rê, le maître des couronnes</p>
	<p>Nom dans un cartouche  :</p> <p>Signes  <i>3</i> +  <i>iwt</i> pour <i>WT</i>⁵⁶ +  <i>k</i> +  <i>r</i> +  <i>t</i> +  <i>rw</i> = <i>3WTKRTR</i> (titre grec)</p> <p>Signes  <i>k</i> +  <i>c</i> +  <i>s</i> +  <i>r</i> +  <i>s</i> = <i>KcSRS</i> (titre romain)</p> <p>Signes  <i>t</i> +  <i>m</i> +  <i>y</i> +  <i>t</i> +  <i>y</i> +  <i>c</i> +  <i>n</i> +  <i>s</i> = <i>TMYDINS</i> (nom étranger)</p> <p>Signes  <i>mr(y)</i>⁵⁰ +  <i>s</i> = <i>mr(y)</i>⁵⁰</p> <p>Signes  <i>t</i> + déterm.  + Isis à coiffe hathorique = <i>3st</i></p> <p>Signe  <i>mr</i> = <i>mr(y)</i></p>

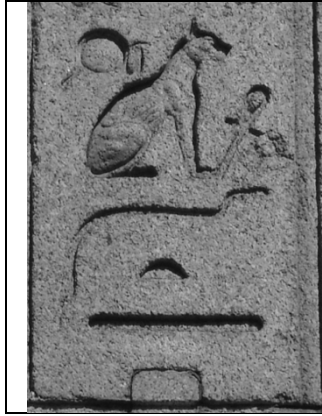
⁵⁶ GRENIER 1987, p. 943.


	<p>Trans. : 𓂏WTḲRTR Ḳ^cSRS TMYD^tNS, <i>mr(y) 'Ist,</i> Trad. : l'empereur (Autocrator = <i>imperator</i>) César (<i>Caesaros</i>) Domitien (<i>Domitianus</i>), l'aimé d'Isis,</p>
	<p>Signe 𓂏 <i>ntr</i> = <i>ntr</i> Signe 𓂏 <i>nfr</i> (<i>Vph</i> I, p.248) = <i>nfr</i> Signes 𓂏 + 𓂏 + cercle = ^c<i>nh(w)</i>⁵⁰ Signes 𓂏 <i>hn</i> + 𓂏 <i>ti</i> + 𓂏 = <i>hnty</i> Signe 𓂏 <i>n</i> = <i>n(y)</i> Signe 𓂏 à valeur <i>r^c</i> (<i>VPh</i> I, 232) = <i>r^c</i> Trans. : <i>ntr nfr hnty ^cnh(w) n(y) R^c,</i> Trad. : le dieu parfait, image vivante de Rê,⁵⁷</p>
	<p>-----début du passage corrompu----- Trois signes 𓂏 <i>šn</i> + 𓂏 <i>mr</i> = ??? Signe 𓂏 <i>R^c</i> Signe 𓂏 <i>f</i> Signes 𓂏 <i>n</i> + 𓂏 <i>p</i> (?) + 𓂏 <i>rk</i> (?) = ??? Signe 𓂏 <i>mnḥ</i> horizontal et allongé = <i>mnḥ</i> Signe 𓂏 <i>n</i> = <i>n</i> négatif Signe 𓂏 (<i>pr</i>: <i>VPh</i> II, 357) = <i>pr</i> Signe 𓂏 <i>m</i> = <i>m</i> ? (construction en miroir) <à l'extérieur> Signes S29 𓂏 <i>s</i> + 𓂏 <i>ntr</i> (?) + 𓂏 <i>t</i> + 𓂏 <i>p</i> <au centre> Signes 𓂏 <i>Pth</i> + 𓂏 <i>w</i> + 𓂏 <i>Tnn</i> = <i>Pth-Tnn</i> Signe 𓂏 <i>f</i> = <i>f</i> ? --- fin du passage corrompu -----</p>
	<p>Signes 𓂏 <i>r</i> + 𓂏 <i>t</i> superflu + 𓂏 pour 𓂏 <i>di</i> = <i>rdi</i> Signe 𓂏 <i>nbw</i> pour 𓂏 <i>nb</i> + deux 𓂏 <i>t</i> + deux déesses = <i>Nbty</i> Trois signes 𓂏 <i>mnḍw</i> + 𓂏 <i>s</i> + 𓂏 <i>n</i> = <i>mnḍw.sn</i> Signe 𓂏 <i>m</i> = <i>m</i> Signe 𓂏 <i>r</i>(^β) (omission du trait) + 𓂏 <i>f</i> = <i>r</i>(^β).<i>f</i> Trans. : <i>Rdi Nbty mnḍw.sn m r</i>(^β).<i>f</i> Trad. : Les deux maîtresses ont placé leurs seins dans sa bouche</p>



⁵⁷ ERMAN 1917, p. 27.




	<p>Signes  <i>mn</i> +  <i>n</i> +  <i>nw</i> +  <i>t</i> + déterm.  et </p> <p>= <i>mn</i>(^c)<i>t</i></p> <p>Signes  <i>n</i> +  <i>t³</i> + deux déterm.  (<i>VPh</i> I, 139)</p> <p>= signes redondants et marque du duel</p> <p>Signe  <i>tpy</i> = <i>tp</i></p> <p>Signes  <i>nw</i> +  <i>dw</i> +  <i>t</i> + cercle +  <i>f</i> = <i>nwdt.f</i></p> <p>Trans. : (<i>rdi sw</i>) <i>mn</i>(^c)<i>ty tp nwdt.f</i></p> <p>Trad. : (et) les deux nourrices (l'ont déposé) sur ses langes</p>
	<p>Signes  (forme  : <i>VPh</i> I, 220) +  <i>t</i> + déterm.  + </p> <p>+ traits du pluriel  = <i>Hwt-hr</i></p> <p>Signe  (<i>VPh</i>. I, 90) = <i>tbn</i>⁵⁸</p> <p>Signe  <i>m</i> = <i>m</i></p> <p>Signes  pour  <i>phr</i> +  <i>r</i> + dét.  +  <i>f</i> = <i>phr.f</i></p> <p>Trans. : <i>Hwt-hr</i> (<i>hr</i>) <i>tbn m phr.f</i></p> <p>Trad. : Les vaches Hathor jouaient du tambour autour de lui.</p>
	<p>Signe  <i>r</i> +  <i>t</i> +  <i>di</i> = <i>rdi.t(w)</i></p> <p>Signe  <i>n</i> +  <i>f</i> = <i>n.f</i></p> <p>Signe  <i>i³t</i> = <i>i³t</i></p> <p>Signes  <i>wr</i> posé sur  <i>r</i> +  <i>t</i> = <i>wrt</i></p> <p>Trans. : <i>Rdi.t(w) n.f i³wt wrt</i>,</p> <p>Trad. : La grande fonction lui est donnée,</p>
	<p>Signe  <i>km³</i> +  <i>n</i> = <i>km³.n</i></p> <p>Titre  <i>Nbty</i> +  <i>rhyt</i> (en adoration) +  = <i>Nbty rhyt</i></p> <p>Signes  <i>m^h</i> (forme  : <i>VPh</i> IV, 753) +  <i>nw</i> +  <i>s</i> = <i>m^hn(yt).s(n)</i></p> <p>Signe  <i>hr</i> +  <i>tp</i> + idéogramme  <i>f³i</i> (mis pour <i>f</i>) = <i>hr tp.f</i></p> <p>Trans. : <i>km³.n Nbty rhyt m^hn(yt).s(n) hr tp.f</i>,</p> <p>Trad. : après que les deux Maîtresses des rékhyt ont établi (litt. : créé) leur uraeus (litt. : leur torsadée) sur sa tête,</p>

⁵⁸ *Wb.*, V, p. 262.



Signe  nh (associé au chat) = $\text{nh}.(w)$

Signes  miw pour  mi +  R^c = $mi R^c$

Signes  d +  t + déterm.  = dt

Trans. : $\text{nh}.(w) mi R^c dt$!

Trad. : vivant (soit-il) comme Rê éternellement ! ⁵⁹

⁵⁹ GRENIER 1987, p. 945.

BIBLIOGRAPHIE

- AILLOUD H., 1932 : *Suétone. Vies des douze Césars*, Paris.
- BÜLOW CLAUSEN K., 2014 : *The Flavian Iseum in Beneventum and Rome: the appropriation of Egyptian and Egyptianising art in imperial*, PhD thesis, Copenhagen.
- ERMAN A., 1917 : « Römische Obeliskten », dans *Abhandlungen der Königlichen Akademie der Wissenschaften*, 1917/4, Berlin, p. 4-10.
- GRENIER J.-C., 1987 : « Les inscriptions hiéroglyphiques de l'obélisque pamphili », dans *Mélanges de l'École française de Rome - Antiquité* 99, p. 937-961.
- 1999 : « L'obelisco », dans G. IOPPOLO, G. PISANI SARTORIO (éd.), *Villa di Massenzio sulla via Appia : il Circo*, Rome.
- 2009 : « L'obelisco di Domiziano a piazza Navona », dans F. COARELLI (éd.), *Divus Vespasianus*, Rome, p. 234-239.
- GSELL S., 1894 : *Essai sur le règne de l'Empereur Domitien*, Paris.
- INGLEBERT H., 2005 : *L'Histoire de la civilisation romaine*, Paris.
- KIRCHER A., 1650 : *Obeliscus Pamphilius*, Rome.
- LEMBKE K., 1994 : *Das Iseum Campense in Rom: Studie über den Isiskult unter Domitian* (Archäologie und Geschichte, 3), Heidelberg.
- MALASSE M., 1972 : *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie*, Leyde.
- MOORMANN E.M., 2018 : « Domitian's remake of Augustan and the Iseum Campense », dans M.J. VERLSUYS, K. BÜLOW CLAUSEN, G. CAPRIOTTI VITTOZZI (éd.), *The Iseum Campense, from the Roman Empire to the Modern Age*, Rome, p. 161-177.
- MÜLLER W.H., 1969 : *Der Isiskult im antiken Benevent* (Münchner ägyptologische Studien, 16), Berlin.
- OBSOMER C., 2005 : « Littérature et politique sous le règne de Sésostri I^{er}. L'Enseignement d'Amenemhat, l'Enseignement loyaliste et le Roman de Sinouhé », *Égypte Afrique & Orient*, 37, p. 33-64.
- PFEIFFER S., 2018 : « Domitian's Iseum Campense in context », dans M.J. VERLSUYS, K. BÜLOW CLAUSEN, G. CAPRIOTTI VITTOZZI (éd.), *The Iseum Campense, from the Roman Empire to the Modern Age*, Rome, p. 179-194.
- ROULLET A., 1972 : *The Egyptian and Egyptianizing Monuments of Imperial Rome*, Leyde.
- SCHWARTZ J. 1978 : « La place de l'Égypte dans l'Histoire Auguste », dans *Bonner Historia-Augusta-Colloquium 1975/1976*, p. 175-186.
- TATARKIEWICZ A., 2014 : « In search of *auctoritas et maiestas* – the Flavian dynasty religions », dans *Electrum* 21, p. 117-131.
- VERLSUYS M.J., 2002 : *Aegyptiaca Romana: Nilotic Scenes and the Roman Views of Egypt*, Leyde.
- VERLSUYS M.J. et alii, 2018 : *The Iseum Campense from the Roman Empire to the Modern Age*, Rome.
- WILL E., 1967 : *Histoire politique du monde hellénistique*, II, Paris.

RÉSUMÉ

L'obélisque situé aujourd'hui au centre de la piazza Navona est le seul vestige architectural inscrit au nom de Domitien à avoir échappé à la *damnatio memoriae*. Compris tantôt comme une démonstration de l'étendue du culte isiaque sous les Flaviens, tantôt comme un objet de propagande de l'avènement de Domitien, l'obélisque a été dressé dans un contexte archéologique qui reste inconnu (d'aucuns ont proposé l'*Iseum Campense*). Cette étude revient sur les inscriptions hiéroglyphiques de l'obélisque, afin d'actualiser celle qu'avaient proposée Erman et Grenier, en vue de présenter l'interprétation historique qui peut en être donnée.

ABSTRACT

The obelisk located today in the center of Piazza Navona is the only architectural vestige inscribed with Domitian's name to have escaped *damnatio memoriae*. Understood sometimes as a demonstration of the extent of the Isiac cult under the Flavians, sometimes as an object of propaganda for the advent of Domitian, the obelisk was erected in an archaeological context which remains unknown, even if some have proposed the *Iseum Campense*. This study returns to the hieroglyphic inscriptions of the obelisk, in order to update that proposed by Erman and Grenier, with a view to presenting the historical interpretation that can be given.

MOTS-CLEFS

1. Obélisque
2. Domitien
3. Piazza Navona
4. Flaviens
5. Isis

KEYWORDS

1. obelisk
2. Domitian
3. Piazza navona
4. Flavians
5. Isis

How to cite: É. BOURGOIS, "Les inscriptions de l'obélisque de Domitien (piazza Navona). État de la question", *BABELAO* 13 (2024), pp. 47-73.